

# De l'herbe plus verte dans les prés

131 éleveurs de Vendée et des Deux-Sèvres ont testé durant six ans les principes d'un agronome rédigés en 1957. Objectif : développer une nouvelle technique de gestion des pâturages.



PHOTO : DOCUMENT CAVEB

Depuis mardi, on parle de prairies, de pâturages et d'expérimentation au palais des congrès.

**N**om de code : « Projet Life et pâturage tournant dynamique, méthode Herby ». Derrière cette formulation complètement incompréhensible pour les non initiés, se cache une vieille méthode imaginée par un ingénieur agronome en 1957. Dans un ouvrage intitulé « La productivité de l'herbe », l'auteur dit tout le bien qu'il pense des prés entourés de haies alors que débute la période de remembrement. C'est ce même ingénieur agronome qui milite pour développer « une technique de gestion des surfaces en herbe basée sur le respect des conditions nécessaires à la plante pour maximiser sa production de biomasse et assurer sa haute valeur nutritive ». Pour faire simple, on ne laisse le bétail dans un pré que quelques jours avant de le changer de place. Mise en jachère pendant près de 60 ans, cette méthode de concevoir autrement les prairies pour bovins et ovins a été remise au goût du jour par la Coopérative agricole au service des producteurs de viandes

(Caveb) à Parthenay, en Deux-Sèvres et en Vendée. Avec l'aide de différents partenaires comme l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et le Pays de Gâtine, notamment, les chargés de missions sont allés chercher des éleveurs prêts à changer leur méthode de travail.

**« Les résultats obtenus sont plutôt satisfaisants »**  
**LES RESPONSABLES DE LA CAVEB**

Pour y parvenir, dès 2012-2013 les responsables du projet de la Caveb se sont retroussés les manches. Après avoir eu l'assurance qu'une grande partie de cette expérimentation serait financée par des fonds européens, 22 conseillers ont été formés à la méthode dans six départements. 131 éleveurs, essentiellement de la Vendée et des Deux-Sèvres, ont ensuite accepté d'entrer dans le dispositif. Cela représente aujourd'hui quelque 2 670 hectares

de prairies. Et six ans après avoir été lancée, 100 % des agriculteurs auraient décidé de poursuivre l'expérience.

Selon la Caveb, et avec six ans de collectes de données, « les résultats obtenus sont plutôt satisfaisants. Des changements d'approche ont pu être observés concernant la perception, par les éleveurs, de leur milieu, prairies, haies, ainsi que de leurs objectifs de production. Concernant les performances prairiales, malgré une tendance à la diminution en termes de quantité, on observe un maintien de la qualité des fourrages ainsi qu'une augmentation de la diversité floristique ».

Cette « nouvelle » façon d'exploiter les prairies, permet aussi de dégager quelques tendances. Par exemple, pour les bovins lait, « malgré une observation de légères diminutions de la production de lait durant les périodes de pâturage pour les exploitations pratiquant la méthode Herby, la qualité du lait et la marge sur coût alimentaire tendent à amélioration ».

Autre donnée : « La quantité d'énergie mobilisée et l'efficacité d'utilisation de celle-ci au sein d'exploitations de l'ensemble des différents systèmes sont d'autant meilleures que la surface engagée en pâturage Herby est grande. »

Tous les résultats sont exposés depuis ce mardi 21 janvier au palais des congrès de Parthenay, à l'occasion d'un séminaire qui réunit plus de 300 participants pendant deux jours

Eric MARTEAU

**2,7**  
**MILLIONS D'EUROS**

C'est le montant de l'enveloppe affectée à cette expérimentation qui prendra fin le 31 mars prochain. La moitié a été financée par le projet LIFE, chapeauté par l'Europe. L'autre partie a été financée par les différents partenaires du projet et la Caveb.